

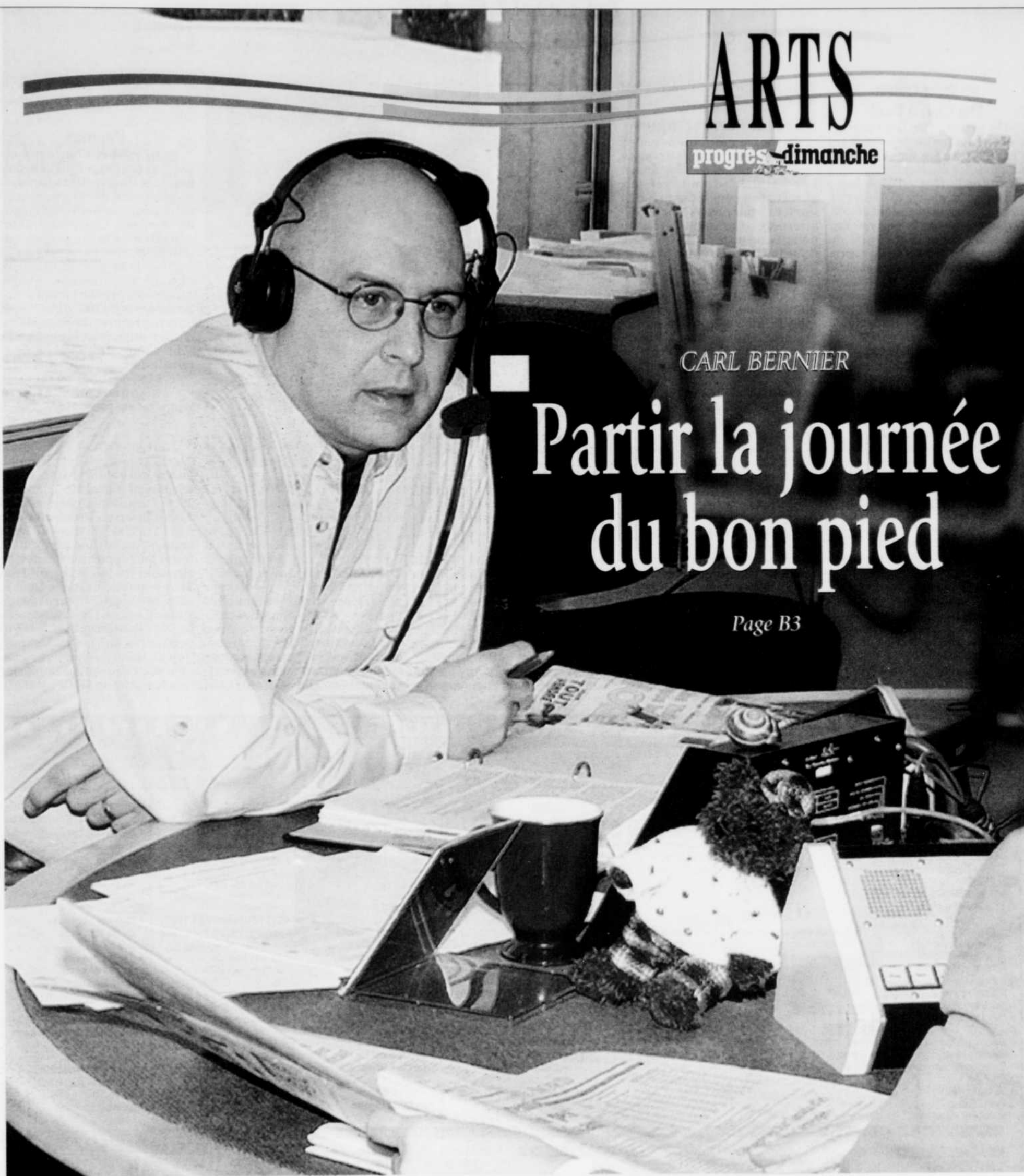
ARTS

progrès dimanche

CARL BERNIER

Partir la journée du bon pied

Page B3



Spectacle

Des étudiants
s'initient à
la production

Page B 7



Comédienne

La patience
sert bien
Jézabel

Page B 10

RACONTE-ART

par Denise Pelletier

Du Coq à l'art

Un nouveau festival annuel vient de naître au Saguenay: Du Coq à l'art, un événement mis sur pied par les étudiants finissants en arts de l'UQAC, et qui s'étend sur un mois, soit du 15 février au 15 mars pour la première année. Le festival a pour but de susciter et de satisfaire la curiosité du public envers les activités et programmes en art qui existent à l'UQAC, que ce soit en théâtre, cinéma, design, peinture, sculpture, histoire de l'art ou enseignement des arts. Les artisans du festival veulent aussi parler de la vie professionnelle dans le domaine des arts et de la culture au Saguenay-Lac-Saint-Jean, pour ceux qui, après l'université, souhaitent demeurer et travailler dans leur région. À cette fin, diverses activités, spectacles, tables rondes, performances, expositions, seront proposées chaque semaine au public pour culminer pendant la dernière semaine, celle du 9 au 15 mars.

Conte chinois

Le premier événement proposé dans le cadre de Du Coq à l'art est un spectacle de théâtre proposé par Naïla Sergerie. Intitulé «L'homme pauvre et l'impératrice du ciel», et inspiré d'un conte chinois, le spectacle a été présenté une première fois hier, et il le sera à nouveau aujourd'hui à 14 h, au Pavillon des arts de l'UQAC.

Tous sont invités, l'entrée est libre.

Auteurs dramatiques

Curieuse coïncidence, des pièces de deux auteurs dramatiques originaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean sont créées à Montréal en peu de temps. Le 11 février dernier avait lieu la première de «Les manuscrits du déluge», un texte de Michel Marc Bouchard, mis en scène par Barbara Nativi pour le Théâtre du Nouveau monde, dans le cadre de l'événement Montréal en lumière. Jouée par Gérard Poirier, Louise Turcot, Monique Miller, Benoît Girard, Monique Mercure et Sébastien Ricard. Les représentations ont lieu jusqu'au 13 mars, et il ne serait pas étonnant que la production soit présentée par le Théâtre du Saguenay au cours de la prochaine saison.

Une nouvelle pièce de Larry Tremblay, intitulée «Cornemuse», sera par ailleurs créée au Théâtre d'aujourd'hui dans quelques semaines, dans une mise en scène d'Éric Jean. C'est une pièce à deux personnages qui vivent un amour extrême, assortie aussi de chorégraphies. Les deux comédiens sont David Boutin et Geneviève Martin.

Musiciens recherchés

Les groupes locaux et régionaux intéressés à participer au Festival Jazz & Blues Héritage édition 2003 sont invités à s'inscrire pour jouer lors de sa journée



NOUVELLE-ÉCOSSE - L'artiste-peintre Mauril Desbiens a ouvert un atelier et une galerie d'art en Nouvelle-Écosse.

de clôture le dimanche 6 avril. La Grande Soirée Jazz & Blues Ivonick Desbiens Musique présentera alors sur scène quatre formations jazz et blues de la région.

Le groupe qui réussira à s'attirer la faveur du public se verra remettre un bon d'achat en collaboration avec Ivonick Desbiens Musique de Chicoutimi. De plus, les récipiendaires auront la chance de faire la première partie d'un spectacle majeur lors de l'édition 2004 du FJBH.

Pour s'inscrire à la sélection, il faut envoyer avant le 1er mars 2003 une courte lettre de présentation et un démo à l'adresse suivante: Théâtre du Saguenay, 534

Jacques-Cartier Est, C.P. 518, Chicoutimi, QC, G7H 5B8 ou par Internet: info@jazzetblues.com.

Mauril Desbiens

Le peintre chicoutimien Mauril Desbiens vit maintenant en Nouvelle-Écosse, dans une petite ville appelée Lunenburg, où il a ouvert un atelier et une galerie d'art. Artiste peintre et marin, il continue à produire des œuvres abstraites ou expressionnistes inspirées de son amour pour la mer. Il travaille divers médias, tels huile, acrylique, aquarelle, encre chinoise fusain. Ceux qui voudraient davantage de renseignements sur l'artiste, son travail

et son atelier peuvent le trouver sur la Toile, à: «www.artmauril.com».

Paroles

Petit rappel pour ceux qui veulent participer au concours national de paroliers Chanson pour les yeux: ils ont jusqu'au 1er mars pour soumettre des textes de chansons. Laurence Jalbert, marraine de la cinquième édition de ce concours, sera à Chicoutimi le 21 mars, Journée de l'hymne au printemps, pour la remise des prix aux lauréats. Soit des bourses de 1000 \$ et 500 \$. On peut se procurer des formulaires d'inscription dans la plupart des bibliothèques du Québec, ou en faire la demande au numéro sans frais 1-866-696-0286, ou sur le site «www.journee-hymne-printemps.qc.ca».

Paix

L'artiste Daniel T. Tremblay organise une expo-manif pour la paix à Chicoutimi: d'autres artistes comme Caroline Thériault, Marc Lapointe, Francis Allici, Jean-Christian Brisson et Fernand Turbide participent également à l'exposition pour manifester leur opposition au déclenchement de la guerre en Irak. Tout le public est donc invité à assister au vernissage, aujourd'hui de 13 h à 16 h, au 316 La Doré, face à l'entrée de la Pulperie, près du viaduc. L'exposition se tient à l'intérieur et se poursuivra jusqu'au 23 février, tous les jours de 13 h à 16 h.

CALENDRIER CULTUREL

SEMAINE DU 16 FÉVRIER AU 22 FÉVRIER 2003

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
16 10 h • Déjeuner-conférence de la Société historique de Saguenay Invitée: Louise Bouchard Café du Presbytère (Chicoutimi) 14 h LES REVENANTS DE 1903 / Le testament de la huche à pain Salle Murdock (Chicoutimi) • La Périchole de Jacques Offenbach Auditorium Dufour (Chicoutimi) • Il pleut des vies Salle Pierrette Gaudreault (Jonquière) 19 h 30 • Embrassez qui vous voudrez Ciné-Club de Jonquière 20 h • Sa tante Hélène Yvon Leblond La Pulperie (Chicoutimi)	17 19 h 30 • Je suis Dina Ciné-Club d'Alma • Ma femme est une actrice Ciné-Club de Chicoutimi  • Embrassez qui vous voudrez Ciné-Club de Jonquière 20 h • La Périchole de Jacques Offenbach Auditorium Dufour (Chicoutimi) • Sa tante Hélène Yvon Leblond La Pulperie (Chicoutimi)	18 19 h 30 • Soirée d'impro Café-Théâtre Côté-Cour (Jonquière) • CONFÉRENCE Quand la terre tremble Bibliothèque publique Rivière-du-Moulin (Chicoutimi) 20 h • La Périchole de Jacques Offenbach Auditorium Dufour (Chicoutimi)  • Sa tante Hélène Yvon Leblond La Pulperie (Chicoutimi) 20 h 30 • Occident-Orient (concert) Salle la Tourelle (Alma)	19 19 h • Découvrez le HAÏKU Carol Lebel Bibliothèque de Chicoutimi 19 h 30 • Ma femme est une actrice Ciné-Club de Dolbeau-Mistassini 20 h • Il pleut des vies Salle Pierrette Gaudreault (Jonquière) • Visite au clair de lune La Pulperie (Chicoutimi) • LES REVENANTS DE 1903 / Le testament de la huche à pain Salle Murdock (Chicoutimi) • La Périchole de Jacques Offenbach Auditorium Dufour (Chicoutimi) • Sa tante Hélène Yvon Leblond La Pulperie (Chicoutimi)	20 20 h • Soirée poésie Café-Théâtre Côté-Cour (Jonquière) • Martin Matte Salle Thérèse-Plante (Dolbeau-Mistassini)  • Concert de musique classique Conservatoire de musique (Chicoutimi) • Il pleut des vies Salle Pierrette Gaudreault (Jonquière) • LES REVENANTS DE 1903 / Le testament de la huche à pain Salle Murdock (Chicoutimi) • La Périchole de Jacques Offenbach Auditorium Dufour (Chicoutimi) • Sa tante Hélène Yvon Leblond La Pulperie (Chicoutimi)	21 20 h • Les Jeunesses musicales du Canada Hôtel du Jardin (Saint-Félicien) • Visite au clair de lune La Pulperie (Chicoutimi) • Il pleut des vies Salle Pierrette Gaudreault (Jonquière) • LES REVENANTS DE 1903 / Le testament de la huche à pain Salle Murdock (Chicoutimi) • La Périchole de Jacques Offenbach Auditorium Dufour (Chicoutimi) • Sa tante Hélène Yvon Leblond La Pulperie (Chicoutimi) 21 h • Le Karlof Orchestra Vieux Couvent de Saint-Prime 	22 14 h - 19 h • Pinocchio Centre Georges Vézina (Chicoutimi) 19 h 30 • Encan Photo JAK Café-Théâtre Côté-Cour (Jonquière) 20 h • Orchestre baroque de Mc Gill Auditorium d'Alma • Il pleut des vies Salle Pierrette Gaudreault (Jonquière) • CHÔMAGE La Saguenéenne (Chicoutimi) • LES REVENANTS DE 1903 / Le testament de la huche à pain Salle Murdock (Chicoutimi) • La Périchole de Jacques Offenbach Auditorium Dufour (Chicoutimi) • Sa tante Hélène La Pulperie (Chicoutimi)

*POUR INSCRIRE VOS ACTIVITÉS: (418) 662-6623 • courriel: sbellemare.crc@cqocable.ca

EXPOSITIONS EN COURS

À L'INSU DES OBJETS
 Ane-Marie Fortin
 L'Œuvre de l'Autre
 (Chicoutimi)
 Jusqu'au jeudi 27 février 2003

EXPOSITION DES ARCHIVES
 PAROISSE SAINT-LUC
 Église Saint-Luc
 (Chicoutimi)
 Jusqu'au dimanche
 23 février 2003

HISTOIRES DE CARNAVAL

La Pulperie (Chicoutimi)
 Jusqu'au dimanche 11 mai 2003

PARCOURS LIGNÉ
 Émilie Simard
 Bibliothèque publique
 de Chicoutimi
 Jusqu'au dimanche
 23 février 2003

«PHOCUS»
 La Pulperie (Chicoutimi)
 Jusqu'au dimanche 11 mai 2003

DE L'ART ET DES JEUX

Centre national d'exposition
 (Jonquière)
 Jusqu'au dimanche 6 avril 2003



EXPOSITION PERMANENTE

Musée Louis-Hémon
 Du lundi
 30 septembre 2002
 au mercredi
 31 décembre 2003

LA COLLECTION DUPLESSIS
 Centre national d'exposition
 (Jonquière)
 Jusqu'au dimanche 6 avril 2003

IMAGES SONORES

Galerie Séquence
 (Chicoutimi)
 Jusqu'au dimanche 23 février 2003

L'AFFICHE CONTEMPORAINE
 AU QUÉBEC
 La Pulperie (Chicoutimi)
 Jusqu'au dimanche 23 février 2003

FAMILLES CULTURELLES
 ET ARTISTIQUES D'ICI:
 LA FAMILLE LEBLANC
 Bibliothèque Dolbeau

LE CARNAVAL EN PEINTURE

Françoise Tremblay
 Place du Presbytère
 (Chicoutimi)
 Jusqu'au dimanche 23 février 2003

FIN DES EXPOSITIONS

MOBILISME ET VISCOSITÉ
 Michel de Broin
 Langage Plus (Alma)
 Dimanche 16 février 2003

SUGGESTIONS DE LECTURE



LES SORTIES

cote-cbell

Pour connaître tous les détails concernant les activités culturelles et artistiques au Saguenay - Lac-Saint-Jean, consultez le

www.sorties.ca

CONSORTIUM DE PROMOTION DES ARTS ET DE LA CULTURE DU SAGUENAY - LAC-SAINT-JEAN

RADIO

Carl Bernier accompagne les auditeurs depuis 30 ans

Depuis 30 ans, Carl Bernier se lève aux aurores pour accompagner les auditeurs de la radio dans leurs activités matinales. Et encore aujourd'hui, à la barre de



ISABELLE Labrie

ilabrie@progresdimanche.com

l'émission «Bernier et compagnie» à CBJ Radio-Canada, il se trouve privilégié d'être payé pour assouvir sa soif insatiable d'informations sur des sujets divers.

Originaire d'Alma, Carl Bernier a fait son entrée dans le monde radiophonique à l'antenne de la défunte station CFGT, le 10 février 1973, alors qu'il était âgé de 18 ans. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a appris sur le tas, aux côtés d'annonceurs disposés à transmettre leur savoir.

«J'étudiais au Cégep d'Alma en lettres, à l'automne 1973, quand une fille m'a dit qu'il manquait du monde à CFGT. J'étais d'une timidité maladive et je n'avais jamais fait de radio étudiante, mais j'ai quand même décidé d'aller poser ma candidature. Je me suis dit que l'expérience allait soit me soigner, soit me tuer. J'ai survécu», raconte l'animateur.

Après plusieurs soirées passées auprès d'autres animateurs, Carl Bernier a finalement fait son entrée à l'antenne. Il se souvient que c'était un samedi soir de février, entre 18 h et 21 h, que le verglas avait mis l'émetteur hors d'ondes, que les disques étaient tous tombés sur la console, qu'une alarme sonnait dans le studio... «Je suis sorti de là sur les genoux. Tous les malheurs possibles m'étaient



arrivés. Mais j'avais réussi.»

Jusqu'en 1976, il a peaufiné ses connaissances de la radio, d'abord à CFGT, puis à CHRL, à Roberval. Il a découvert les ficelles du métier et la réalité des stations locales, à vocation commerciale mais également communautaire. «C'était tout un observatoire et un monde bouillonnant. Certaines semaines, je pouvais être en ondes pendant 50 heures. Dans la radio, les gens sont tous fous un peu», remarque-t-il.

Puis, après un voyage en Europe avec des amis qui s'est décidé en l'espace de quatre jours (il en a profité pour faire du vélo pendant trois mois), Carl Bernier est revenu dans la région et s'est pointé de nouveau à CFGT, où il est réembauché. Selon lui, il était facile à cette époque de trouver des emplois car les stations locales fourmillaient. Sauf que les conditions de travail n'étaient pas celles d'aujourd'hui. Il se souvient d'ailleurs d'une grève mémorable de CFGT, en 1979, lorsque les employés ont joint les

rangs de la CSN.

«Nous avions les mêmes salaires en grève qu'au travail, et nous étions appuyés par tous les médias de la région ainsi que par d'autres groupes de syndiqués. Nous sommes sortis en juin 1979 pour ne rentrer qu'à la mi-octobre. À la suite de cette intervention syndicale, mon salaire est passé de 125 \$ par semaine à 410 \$», souligne l'animateur.

Après la fermeture de CFGT en

1982, il a été embauché à CBJ Radio-Canada pour faire un remplacement d'été comme «morning-man». En septembre, pour reprendre sa propre expression, il s'est payé une «fin de semaine de huit mois à Montréal». De retour au Saguenay, il a obtenu, en mars 1983, le poste de «morning man» permanent à CBJ. Il y est resté jusqu'à 1990, avant de décider de faire un saut du côté de la station CFIX, qui avait une vocation rock à l'époque.

«Notre émission s'appelait Le Zoo et nous avons mis sur pied une formule qui comprenait des chansons et des sketches reformulés. Lorsque la station est devenue Rock-Détente, j'ai décidé de quitter car je n'aimais pas l'idée d'être encadré dans un format. On m'a offert de revenir à CBJ pour «Bernier et compagnie» et j'ai accepté», relate Carl Bernier.

Réveil matinal

Durant toutes ces années, Carl Bernier a animé des émissions du matin et il continue d'aimer se lever aux aurores pour participer au réveil des gens. Selon lui, l'animation à la radio est un défi de tous les instants qui exige un maximum de présence de la part de l'animateur: «Tu ne peux pas faire ce travail-là d'une façon alimentaire, c'est-à-dire machinalement. Si tu n'aimes pas ça, ça paraît instantanément sur les ondes. Et le matin, il faut être pétillant, faire preuve d'entrain et de bonne humeur. Il faut donner un petit plus pour aider les gens à partir la journée du bon pied».

De plus, analyse-t-il, il faut avoir des antennes 24 heures sur 24, être attentif à tout ce qui se passe dans la région, mais également aux quatre coins de la planète. Et les avis et opinions des auditeurs doivent être acceptés et examinés. À cet effet, il considère que l'arrivée d'Internet et des courriels a favorisé l'interaction avec les gens à l'écoute de Radio-Canada.

Mais surtout, croit Carl Bernier, il faut savoir s'entourer d'une équipe efficace et de gens avec qui on a des affinités. Lors de son retour à CBJ en 1998, en compagnie de la réalisatrice Sonia Perron, il s'est fait un devoir de choisir soigneusement ses collaborateurs. Et quand il les a rencontrés pour la première fois, il leur a dit qu'ils étaient condamnés à devenir amis. Il est persuadé que la clé du succès réside dans une belle complicité. Il avoue d'ailleurs que quelques discussions autour des micros donnent lieu à des scènes de délire...

Autre texte en page B-4

MORNING MAN

Photos JEANNOT LEVESQUE

Une pièce percutante de Patric Saucier

par Isabelle Labrie

(IL) - « Il pleut des vies », c'est un mélange de textes forts et durs, de confidences déchirantes et surprenantes, d'émotions à fleur de peau. À cela s'ajoute une quête de spiritualité très contemporaine mais en même temps mystérieuse.

Pour sa 33^{ème} production, La Rubrique a choisi de présenter cette pièce de l'auteur québécois Patric Saucier, qui signe également la mise en scène de cette

oeuvre de création montée pour une première fois, et qui cadre parfaitement avec la mission dont s'est doté le théâtre jonquérois.

« Il pleut des vies » raconte l'histoire d'une junkie, D'Youville (Sabrina Bélanger), qui, à l'aube de son vingtième anniversaire, découvre un homme pendu (Patrice Leblanc) dans une église en ruines qu'elle a choisie comme refuge. Elle le détache, le roue de coups, et l'homme revient

à la vie. Sauf qu'il a perdu la mémoire et qu'il se demande qui il est, et surtout, pourquoi il est vêtu d'un costume bizarre de garçon d'ascenseur.

Durant une semaine, la junkie et l'homme sans nom (baptisé « Monsieur »), vont cohabiter, apprendre à se connaître, à s'aimer, à s'apprécier et à se déchirer. Ils vont explorer ensemble une spiritualité vieille de milliers d'années mais remise au goût du jour.

Entre ces deux personnages, qui sont seuls sur scène durant plus d'une heure et demie, s'instaure une étrange tension, presque palpable. La junkie D'Youville, avec son langage cru de la rue, pour ne pas dire cruel, refuse au départ de se laisser apprivoiser. Elle crache son venin, se vante de se débrouiller seule dans la vie depuis l'âge de 15 ans. Puis, petit à petit, elle se laisse aller au désarroi de son existence, elle raconte sans se censurer la prostitution pour se payer de la drogue, la crainte de ne pas passer l'étape cruciale des 20 ans pour les junkies. À un moment donné, elle se compare à un papillon pris dans une toile, attendant qu'une araignée vienne le manger.

Parallèlement à cette jeune fille, il y a Monsieur, qui recherche son identité et qui est toujours là pour désamorcer la tension mise de l'avant par D'Youville. D'ailleurs, sa manie de reprendre la junkie qui déforme des mots est très amusante et permet d'alléger l'atmosphère plutôt lourde. Il se sent d'ailleurs l'âme d'un sauveur, à un certain moment il se prend même pour Jésus, et il voit dans les traits de



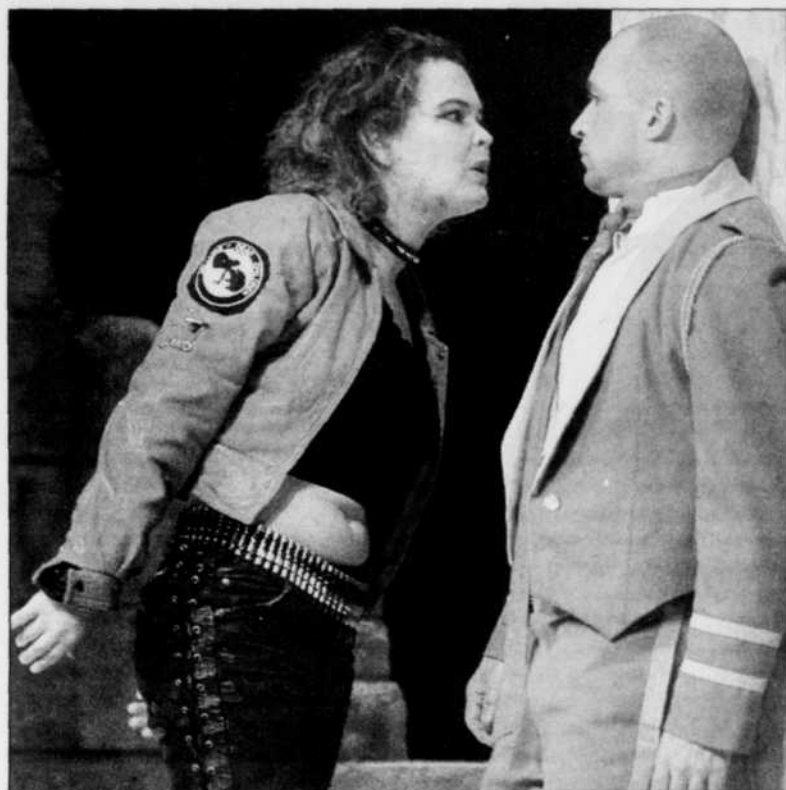
LANGAGE - La junkie D'Youville, avec son langage cru de la rue, refuse au départ de se laisser apprivoiser.

(Photo Sylvain Dufour)



SPIRITUALITÉ - Monsieur part en quête de sa spiritualité et se sent l'âme d'un sauveur.

(Photo Sylvain Dufour)



COHABITATION - Durant une semaine, la junkie (Sabrina Bélanger) et l'homme sans nom (Patrice Leblanc) vont cohabiter, apprendre à se connaître, à s'aimer, à s'apprécier et à se déchirer.

(Photo Sylvain Dufour)

sa mère la Vierge Marie ceux de D'Youville. Tout ce côté spirituel est exacerbé par le lieu de la pièce (une église), par certains propos religieux et par la musique sacrée qui revient continuellement.

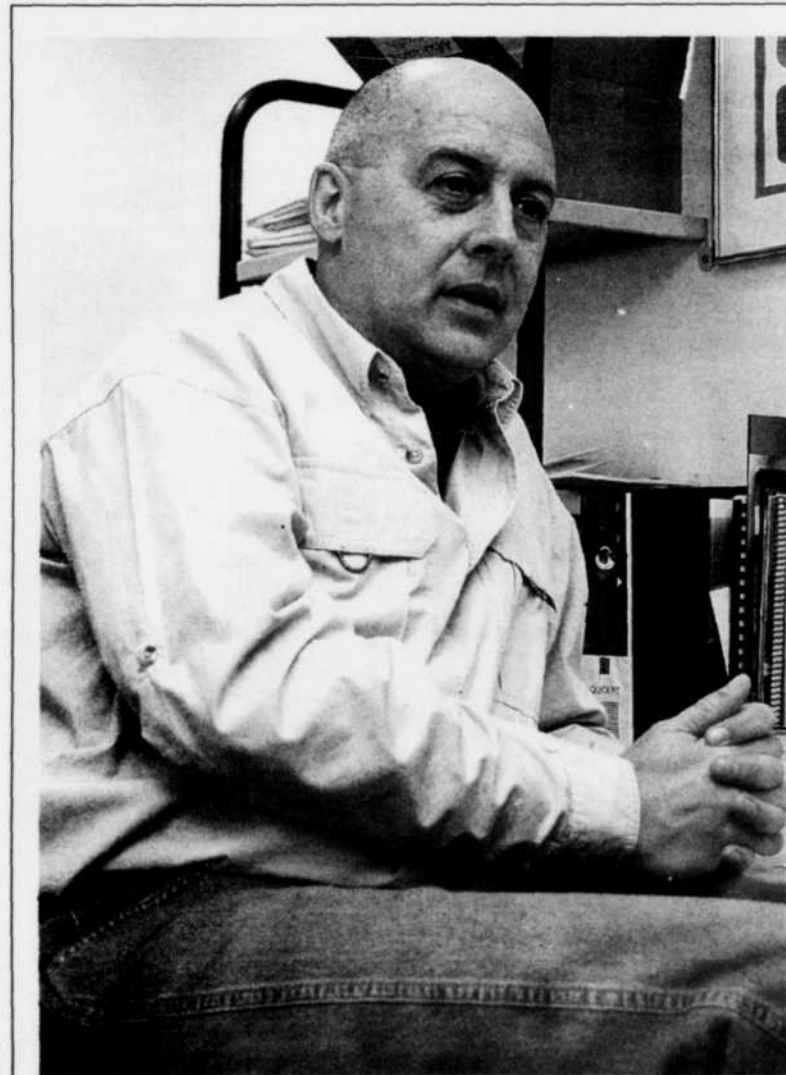
Dialogues

Pour cette oeuvre, Patric Saucier a composé un texte magnifique, des dialogues percutants ponctués de propos choquants. Pour assister à « Il pleut des vies », il ne faut pas avoir des oreilles trop sensibles. Il faut se laisser entraîner par la poésie qui se

dégage de l'ensemble de la pièce, autant des décors admirablement conçus par Serge Lapierre que par les éclairages originaux et la musique envoûtante.

Il faut surtout essayer d'entrer dans la peau de cette junkie et de cet homme sans identité, interprétés avec beaucoup de sincérité et de talent. Et comprendre qu'il s'agit d'une pièce de création et non pas d'un classique.

La pièce « Il pleut des vies » est présentée à la salle Pierrette-Gaudreault du Centre culturel du Mont Jacob, du mercredi au dimanche, jusqu'au 2 mars.



BEU MOMENT - Carl Bernier a vécu l'an dernier son plus beau moment de la radio en interviewant Yvon Deschamps.

(Photo Jeannot Lévesque)

UN HUMOUR PLEIN DE SUBTILITÉ Le plus beau moment

par Isabelle Labrie

(IL) - Carl Bernier voue une véritable passion à l'humour, qu'il utilise d'ailleurs subtilement quand il est aux commandes de son émission « Bernier et compagnie », à CBJ-Radio-Canada. Pas étonnant donc que son plus beau moment de radio, il l'ait vécu l'an dernier, en interviewant Yvon Deschamps.

« Au cours de l'hiver 2002, j'avais monté avec la réalisatrice Sonia Perron une série sur l'humour au Québec, pour faire connaître les coulisses et la réalité de ces artistes. Cette série était destinée au réseau de Radio-Canada. Nous avons réalisé 50 entrevues d'une heure en moins de deux semaines, à Montréal. C'était un marathon hallucinant », raconte Carl Bernier.

Intitulée « Un humour comme le nôtre », la série, présentée au cours de l'été, abordait différents thèmes, pour faire connaître l'humour de l'intérieur. Au cours de ces entrevues, Carl Bernier s'est rendu compte que tous les gens interviewés parlaient à un moment ou à un autre de l'importance et du rôle d'Yvon Deschamps dans l'industrie. En plus, drôle de coïncidence, Yvon Deschamps était le der-

nier sur la liste des invités. En concertation avec Sonia Perron, l'animateur a donc décidé de consacrer la dernière émission de la série à ce pilier de l'humour au Québec. Une décision qu'il n'a pas regrettée, au contraire!

« Avant l'entrevue, je n'étais pas gros dans mes culottes. Et pourtant, ça a été le plus beau moment de ma carrière. Pendant une heure, je me suis retrouvé dans la bulle d'Yvon Deschamps, qui m'a fait vivre comment il était lui-même sur scène, comment il était quand il écrivait. Il a fait un show générique. Après l'émission, je me suis mis à brailler tellement j'étais ému », raconte Carl Bernier.

Passion

Ce n'est pas d'hier que Carl Bernier se passionne pour l'humour. À 14 ans, il montait des sketches avec ses amis, qu'il enregistrerait sur un magnétophone que ses parents lui avaient offert en cadeau. Plus tard, il a fait la connaissance de Michel Barrette et a participé aux débuts du personnage légendaire de Roland Hi! Ha! Tremblay, en écrivant des monologues. Parallèlement à ces activités, il a travaillé avec Jacques Grisédé Paul et Paul, Pierre Brassard

quand ce dernier était animateur dans la région, le caricaturiste Serge Chapleau. Il a de plus collaboré à la revue CROC et à diverses émissions de télévision, dont Samedi de rire.

L'animateur de radio a donc goûté aux joies de l'écritures de monologues, mais aussi à la compétition féroce qui existe dans ce milieu, où les blagues sont des denrées qu'il faut protéger jalousement.

Il n'est cependant pas d'accord pour dire qu'il ya trop d'humoristes au Québec, au contraire: « Plus il y en a, mieux c'est. Ils font rouler l'économie et chacun a son public. Je ne suis pas d'accord non plus pour qu'on catalogue l'humour selon des qualificatifs comme « vulgaire » ou « fin ». L'humour, c'est fait pour faire rire, pour rendre heureux, pour évacuer les tensions ».

Grâce à la série « Un humour comme le nôtre », Carl Bernier s'est réconcilié avec cette forme d'art qu'il continue de privilégier. Mais pour le moment, pas question de se remettre à l'écriture de textes. Il a plutôt décidé de se consacrer à ses nouvelles sources de vie, sa conjointe Chantale Gagné et ses enfants, Alice, 9 ans et Antoine, 7 ans.

«Images du monde»

par Roger Tremblay

NORMANDIN (RT) - Pour les mois de février et mars, la Bibliothèque municipale de Normandin propose à ses abonnés et au public en général à voir l'exposition «Images du monde».

Cette exposition de livres et de photos montre des destinations voyages des plus intéressantes. Ainsi, il est possible d'en savoir plus sur le Mexique, les Îles grecques, l'Espagne, le Maroc, la Chine, les Caraïbes, la Thaïlande, l'Égypte, et la Turquie par les livres qui sont en montre et aussi des photos qui se rattachent à chaque pays.

«L'idée de présenter une telle exposition est venue il y a quelques semaines lors d'une réunion de notre comité. Comme les artistes locaux ne pouvaient ou ne voulaient pas exposer en ce temps-ci de l'année, on s'est dit pourquoi ne pas organiser une belle exposition avec les livres que nous possédons en plus d'y ajouter des photos. Les destinations voyages sont venues alors dans les discussions et c'est ainsi que nous avons préparé cette exposition», raconte Bruno Forget, technicien à la documentation à la bibliothèque municipale de Normandin.

Cette exposition est démarrée bien lentement depuis le 4 février dernier et pour permettre à plus de gens de la visiter, la direction a cru bon de la maintenir sur une période de deux mois.

«Le temps froid ne nous a pas

aidés, il va sans dire mais on espère maintenant que le public viendra voir ce que nous lui proposons.

Notre bibliothèque présente des expositions depuis seulement 1997 avec des artistes locaux. On veut créer une certaine habitude dans la population», ajoute Forget, un jeune acteur amateur.

La bibliothèque de Normandin peut compter sur une vingtaine de bénévoles pour assurer la bonne marche de l'organisation.

«Nous ouvrons nos portes seulement trois jours par semaine, soit le mardi, le mercredi et le jeudi, car notre budget ne nous permet pas d'ouvrir plus souvent. Le mardi, on accueille en moyenne entre 30 et 50 personnes alors que les deux autres jours, elle grimpe à près de 100 quotidiennement», de préciser Bruno Forget.

Plusieurs activités seront mises de l'avant au cours des prochains mois. Ainsi, d'avril à novembre, des artistes locaux exposeront leurs oeuvres à tour de rôle et il y aura une conférence intitulée «Gérer son stress au quotidien» avec Martin Leboeuf, le 15 avril à 19 h 30. Toutes ces activités sont gratuites, indique Bruno Forget.

LE THÉÂTRE
DU SAGUENAY



À L'AUDITORIUM
DUFOUR



École nationale de l'humour

Alexandre Barrette
Philippe Bond
Cathy Gauthier
Isabelle Ménard
Nathalie Lecompte
Billy Tellier
Patrick Tremblay

CHICOUTIMI

Le mercredi
12 mars 2003
à 20 h
à l'Auditorium
Dufour



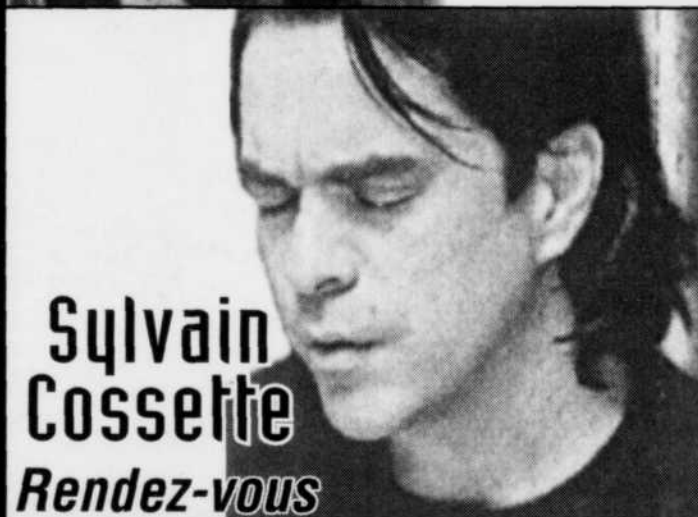
À la recherche d'Elvis

de Marcia Kash
Traduction et
adaptation:
Josée La Bossière.

Mise en scène:
Serge Denoncourt

CHICOUTIMI

Le jeudi
13 mars 2003
à 20 h
à l'Auditorium
Dufour



Sylvain Cossette Rendez-vous

CHICOUTIMI

Le samedi
15 mars 2003
à 20 h
à l'Auditorium
Dufour



FRANCE D'AMOUR

Alma: Chicoutimi:

Billetterie 669-5135 549-3910



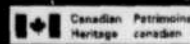
Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Tabagie Gai-Lon-La
Jonquières: • Tabagie Nelson

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina
• L'Étoile du Nord
• Tabagie du Royaume



www.reservatech.net



La Périchole

Jacques OFFENBACH

c'est le Pérou !

LA SOCIÉTÉ D'ART LYRIQUE DU ROYAUME

Du 14* au 23 février 2003
Auditorium Dufour

*Soirée Gala sous la présidence d'honneur

de Mme Diane Tremblay

Le Privilège

Auditorium Dufour
(418) 549-3910
Réseau Réservatech.net
Internet : www.reservatech.net

Billets:

32 \$ régulier (plus frais de billetterie)
26 \$ groupe de 30 personnes et plus
(plus frais de billetterie)
21 \$ étudiant (plus frais de billetterie)



Conseil des arts
et des lettres

Québec

ville de
SAGUENAY

CEIX
RockDétente
96.9 FM
rockdetente.com

Radio-Canada
CKTV

QUOTIDIEN



00541258

Des jeunes se lancent dans la production de spectacles

par Isabelle Labrie

(IL) - Pas facile, le monde de la production de spectacles? Parlez-en aux élèves du programme d'éducation internationale de l'école secondaire de Kénogami qui ont monté la compagnie SonArt et ont ainsi appris sur le tas les ficelles du métier.

Dans le cadre du programme Jeunes Entreprises, qui vise à initier les élèves de quatrième et cinquième secondaire ainsi que ceux du Cégep au monde des affaires, quinze élèves (quatorze filles et un garçon) de l'école Kénogami ont décidé de vendre un service plutôt qu'un produit de consommation. L'idée est née après une réunion où chacun donnait son point de vue.

« Nous voulions essayer de faire quelque chose d'original, de différent. Et en même temps, nous souhaitons faire connaître des jeunes qui ont du talent. De là est né le projet de présenter des spectacles », explique la présidente de SonArt, Josianne Moreault.

Les élèves, sous la supervision de l'enseignant Martin Larose et avec l'aide de deux gestionnaires d'Alcan, Marcel Veillette et Marcel Carrier, et de Frédéric Larouche du CLD, ont monté de A à Z leur compagnie. Ils ont d'abord trouvé un nom significatif, SonArt, dessiné un logo puis assigné un titre à chaque « actionnaire »: président, vice-président au marketing, à l'administration, aux finances, aux relations publiques, à la production...



PRODUCTION - Josianne Moreault et Élizabeth Grenier font partie de l'équipe de SonArt, qui a mis sur pied une compagnie de production de spectacles.

(Photo Jeannot Lévesque)

« On ne nous a pas toujours répondu comme on voulait. Nous ne pouvions pas signer nous-

mêmes les contrats parce que nous ne sommes pas majeurs, mais Martin Larose nous aidait. En plus, plusieurs gérants nous ont répondu sèchement parce que nous sommes des jeunes », relate la vice-présidente aux relations publiques, Élizabeth Grenier.

Objectifs

Ces difficultés n'ont pas empêché les membres de SonArt d'aller de l'avant pour atteindre leurs objectifs. Pour amasser de l'argent, ils ont organisé des midis-cinéma à leur école. Ils ont également tenu des auditions, à travers différentes écoles de la région, pour trouver des jeunes intéressés à monter sur scène. Ils ont de plus multiplié les efforts pour rejoindre des artistes.

Leur persévérance a porté fruit. Un brunch aura lieu le 30 mars, dont les détails restent à confirmer. Puis, le 10 avril, il y aura présentation d'un spectacle mettant en vedette la chanteuse jazz Charlotte Hébert, qui habite en Alberta, et Yves Sergerie, un harmoniste d'ici.

La première partie sera

confiée à Joanie, une auteure-compositeuse-interprète de La Baie qui a impressionné les membres du jury lors des auditions. D'autres spectacles sont aussi en préparation, mais les producteurs attendent des confirmations avant de les annoncer.

Malgré les aléas reliés à leur expérience, les élèves ne retiennent que du positif de leur travail: « Je ne regrette pas d'avoir embarqué dans cette aventure. Ce n'était pas toujours facile, mais nous avions une belle gang et nous savions comment communiquer entre nous », affirme Élizabeth Grenier.

« Nous avons appris qu'il ne faut pas se laisser marcher sur les pieds et qu'il faut une personnalité forte pour se démarquer », conclut Josianne Moreault.

Les autres participants à SonArt sont: Larry Beaudoin, Yidan Lu, Natasha Wunsch, Sandrine L. Breault, Annie-Claude Voisine, Audrey Potvin, Katherine Girard, Vicky Gauthier, Vanessa Gilbert, Andréanne Mior, Johanie Couture, Éliane Goyart et Stéphanie Simard.

Le théâtre à l'Auditorium d'Alma de grands acteurs en chair et en os



Piège pour un homme seul

Mardi, 18 mars, 20 h 32 \$



Fleurs d'acier

Vendredi, 28 mars, 20 h 34 \$



Zazie dans le métro

Jeudi, 3 avril, 20 h 22 \$



Des roches plein ses poches

Jeudi, 1^{er} mai, 20 h 30 \$

À 25 minutes de Saguenay



Auditorium d'Alma

Les 4 pièces pour 98 \$ taxes incluses

*Étudiant: demi-prix



EN VENTE MAINTENANT

www.reservatech.net



TABAGIE
GAI-LON-LA
Galeries Lac-St-Jean

Auditorium d'Alma
669-5135

00542241

THEATRE
LA RUBRIQUE

IL PLEUT



DES VIES...

texte et mise en scène PATRIC SAUCIER

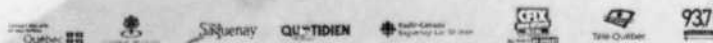
« ...des répliques percutantes et des moments touchants où réalité et fiction se confondent. »
Mélanie Patry, Radio-Canada Télévision

« vraiment une très belle production... si vous avez envie de découvrir quelque chose de nouveau. »
Paule Therrien - CBJ Radio-Canada

CENTRE CULTUREL DU MONT JACOB
salle Pierrette Gaudreault
du 12 février au 2 mars 2003
(du mercredi au samedi à 20 h, le dimanche à 14 h) 23 \$ taxes incluses

Réservez maintenant : 542-5521

00540664



Le concert «Occident-Orient» mêlera deux cultures

par Isabelle Labrie

(IL) - Le Festival des musiques de création continue de s'ouvrir sur le monde. Dans cette optique, il propose, en partenariat avec le Collège d'Alma, un concert qui permettra d'assister à un mélange unique de sons québécois et japonais.

Directeur artistique du festival, Pierre Dumont explique que son organisation travaille avec d'autres producteurs depuis deux ans pour mettre en place cette collaboration entre deux cultures totalement différentes. Le résultat se nomme «Occident-Orient» et est constitué de deux

duos, un japonais et un canadien, qui rassemblent flûtistes et percussionnistes. Ils se produiront à Alma le 18 février.

«Ce projet est le résultat de plusieurs années de réflexion qui trouve sa réponse dans une production commune significative dans la recherche de l'autre, semblable mais différent. C'est aussi la seule réponse qui nous soit disponible pour affirmer que nous pouvons construire un monde ouvert qui se nourrit de l'expérience de l'autre», explique M. Dumont.

Sur scène, les gens pourront entendre, du Nouvel ensemble

moderne de Montréal, le percussionniste Julien Grégoire et le flûtiste Guy Pelletier, ainsi que leurs homologues japonais Taki-nijo Mochizuki et Kohei Nishikawa. Ils interpréteront des compositions de Hugues Leclair du Québec et Hiroyuki Yamamoto du Japon. L'expérience leur permettra également de laisser libre cours à leur imagination.

«La musique traditionnelle japonaise n'est pas écrite, et donne donc la possibilité aux musiciens d'improviser. C'est également le cas de la musique de création. Le mélange de ces deux genres devrait donc être

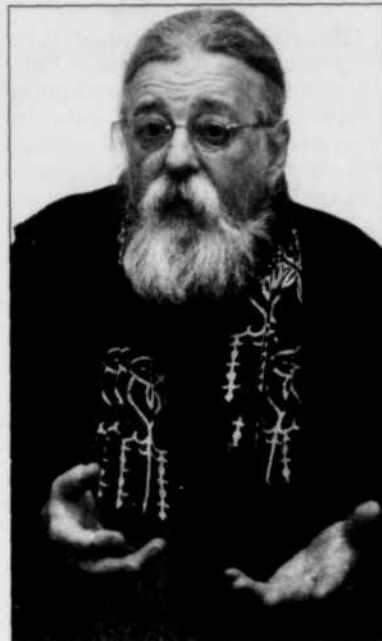
intéressant», souligne le directeur artistique.

Ce dernier mentionne d'ailleurs que si la thématique du concert est choisie, on ne connaît pas encore les détails de la production. L'éclairage ainsi que l'aspect visuel tiendront un rôle important, et il y aura présentation de textes québécois et japonais pour créer une atmosphère pacifiste et humaniste.

Atelier

Le matin même du concert, les quatre musiciens présenteront un atelier sur l'improvisation aux étudiants en jazz du département de musique du Collège d'Alma. Selon Pierre Dumont, il s'agira d'une occasion privilégiée pour les futurs créateurs d'échanger avec des maîtres dans leur milieu.

Le concert aura lieu le mardi 18 février à 20h30 à la salle la Tournelle du Collège d'Alma. Il est possible de se procurer des billets en communiquant avec le département de musique du Collège d'Alma ou encore en télé-



DIRECTEUR - Pierre Dumont est directeur artistique du Festival des musiques de création.

(Photo Jeannot Lévesque)

phonant au bureau du Festival des musiques de création.

Concours littéraire 2003

(IL) - Même en plein cœur de l'hiver, les responsables du Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean sont au travail. Ils préparent présentement le concours Création littéraire 2003, qui s'adresse aux étudiants des collèges et de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Il y a déjà quelques années que le Salon du livre s'associe à l'Association professionnelle des écrivains de la Saguenay-Côte-Nord pour soutenir ce concours qui vise la découverte de nouveaux talents et donne la possibilité aux écrivains de se faire connaître.

D'ailleurs, le texte du gagnant collégial et celui du récipiendaire de l'université seront publiés

dans le dixième tome du recueil de nouvelles «Un Lac, un Fjord, un Fleuve», qui paraîtra aux Éditions JCL. Les finalistes mériteront également des prix.

Pour participer, les étudiants intéressés doivent remplir un des formulaires d'inscription qui sont disponibles dans leurs institutions d'enseignement.

Ils doivent de plus soumettre un texte de fiction (une nouvelle), d'un maximum de cinq pages à double interligne, en respectant le thème «Sens interdits».

«Ce thème fait référence à nos cinq sens, mais aussi au bon sens (jugement), au sens d'une expression (signification) au sens de la vie (raison d'être) et même, vers quel sens aller (direction). Mais

aussi et surtout, ce thème peut être une façon d'aller à contresens, de sortir des sentiers battus, de prendre une voie critique et différente.

Bref, un thème permettant d'exprimer sa dissidence, son opposition à l'autorité ou un moyen d'affirmer sa pleine et entière liberté», explique les organisateurs sur l'affiche de présentation du concours.

Le formulaire d'inscription et le texte de fiction doivent être envoyés au plus tard le 28 mars à l'adresse suivante: Concours de création littéraire 2003, Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean, C.P. 652, Jonquière, G7X 7W4.

Paiement préautorisé

progrès-dimanche

facile... fiable!

Progrès-Dimanche vous offre la possibilité de payer votre journal sans préoccupations.

Grâce au prélèvement automatique de Progrès-Dimanche, un seul prélèvement effectué automatiquement à toutes les quatre (4) semaines dans votre compte bancaire, pour un total de 13 prélèvements pendant l'année.

Est-ce avantageux pour moi?

Fini les oubliés, fini les chèques, fini les comptes, fini la collecte hebdomadaire. Pour une planification budgétaire plus facile, utilisez notre nouveau programme de prélèvements automatiques.

Qu'est-ce qui se passe si...?

... vous partez en vacances, informez-nous de la période de votre absence en composant le (418) 545-4664 ou le (418) 679-3832 pour Saint-Félicien et les environs. Votre prélèvement sera alors reporté pour une période équivalente.

Comment ça fonctionne?

Remplissez et signez le formulaire inclus et retournez-le à l'adresse mentionnée. Vous donnez ainsi l'autorisation au journal Le Progrès-Dimanche de prélever automatiquement le montant de votre abonnement à toutes les quatre (4) semaines sur votre compte bancaire.

Un service fiable!

Progrès-Dimanche vous garantit que les informations bancaires fournies demeureront strictement confidentielles et ne pourront être utilisées que pour les prélèvements automatiques pour le journal Progrès-Dimanche.

... vous déménagez, composez le (418) 545-4664 ou le (418) 679-3832 pour Saint-Félicien et les environs. Il nous fera plaisir de prendre vos nouvelles coordonnées, afin de toujours bien vous servir.
... vous changez d'institution financière, faites-nous parvenir un spécimen de chèque de votre nouvelle institution avec votre nouveau numéro de compte et le tour est joué!
... vous avez l'habitude de donner un pourboire à votre camelot, vous pouvez l'inclure dans votre prélèvement si vous le désirez.
... vous annulez votre abonnement, tous les montants payés d'avance vous seront remboursés.

PROGRAMME DE PRÉLÈVEMENTS AUTOMATIQUES progrès-dimanche

FORMULAIRE D'AUTORISATION DE PAIEMENT

Je désire payer mon abonnement du Progrès-Dimanche par prélèvement automatique de:

4 semaines: 6,40 \$ toutes taxes incluses
Route motorisée: 7,00 \$ toutes taxes incluses

Pourboire facultatif \$

Pour 4 semaines: \$ 13 prélèvements pendant l'année

Total: \$

Nom de l'abonné Prénom de l'abonné

Adresse

Code postal Téléphone (résidence)

Date Signature obligatoire telle qu'elle apparaît sur vos chèques ou votre carte de crédit.

S'il s'agit d'un compte où plusieurs signatures sont requises, tous les titulaires du compte doivent signer l'autorisation.

INSTITUTION FINANCIÈRE*

* Joindre un chèque préencodé portant la mention -SPÉCIMEN-

Nom de votre banque, caisse ou société de gestion

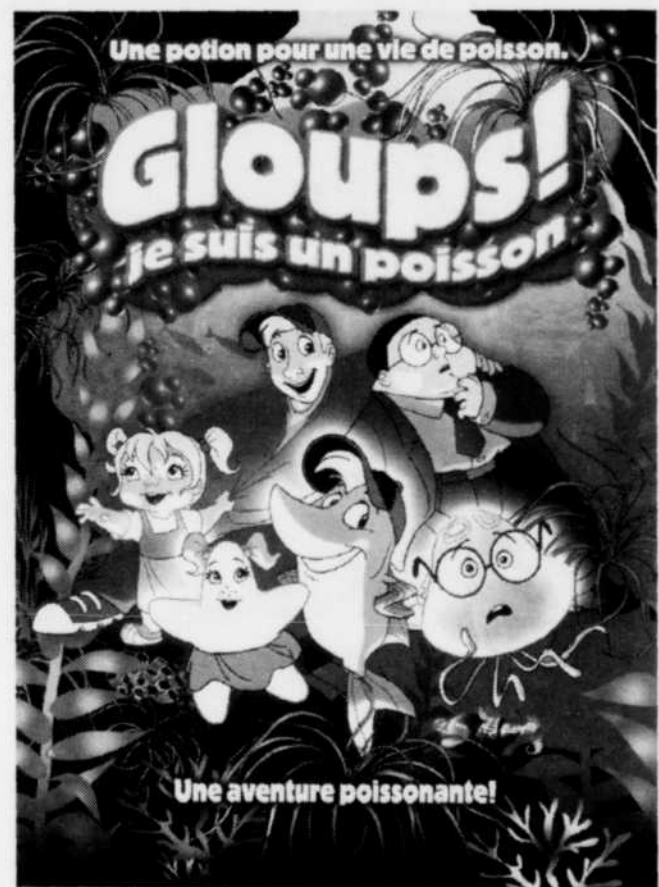
Adresse

N° de succursale Téléphone

Par la présente, j'autorise le Progrès-Dimanche, à effectuer des prélèvements automatiques de mon compte bancaire (décrit ci-dessus) pour payer les frais d'abonnement à domicile. CETTE AUTORISATION PEUT ÊTRE RÉVOQUÉE EN TOUT TEMPS SUR AVIS ÉCRIT DE 30 JOURS DE MA PART AU PROGRÈS-DIMANCHE (précédent la date de prélèvement bancaire). Avenant un changement dans l'application des taxes, le prélèvement sera ajusté sans autre avis. Dans le cas d'un changement de tarif, vous serez avisé trente (30) jours à l'avance.

Paiement préautorisé, Progrès-Dimanche, 1051, boul. Talbot, Chicoutimi G7H 5C1

ont le plaisir d'inviter 120 personnes à la première du film



www.gloups-lefilm.com

Le samedi 22 février à 10h00 am au cinéma Odyssée de Chicoutimi

Faites parvenir le coupon-réponse à: Concours «Gloups, je suis un poisson» a/s Progrès-Dimanche, 1051, boul. Talbot, Chicoutimi, Québec, G7H 5C1

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____ Tél: _____

Le concours débute le 9 février 2003 pour se terminer le 19 février 2003.
Facs-similés du coupon de participation faits à la main sont acceptés.
Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Christal Films.
La valeur des prix offerts est d'environ 1 200 \$.

Ane-Marie Fortin détourne les objets

par Denise Pelletier

(DP) - Des objets blancs ou roses, des formes rondes, gonflées, des surfaces douces: tout cela évoque les courbes du corps féminin, la matrice, le sein.

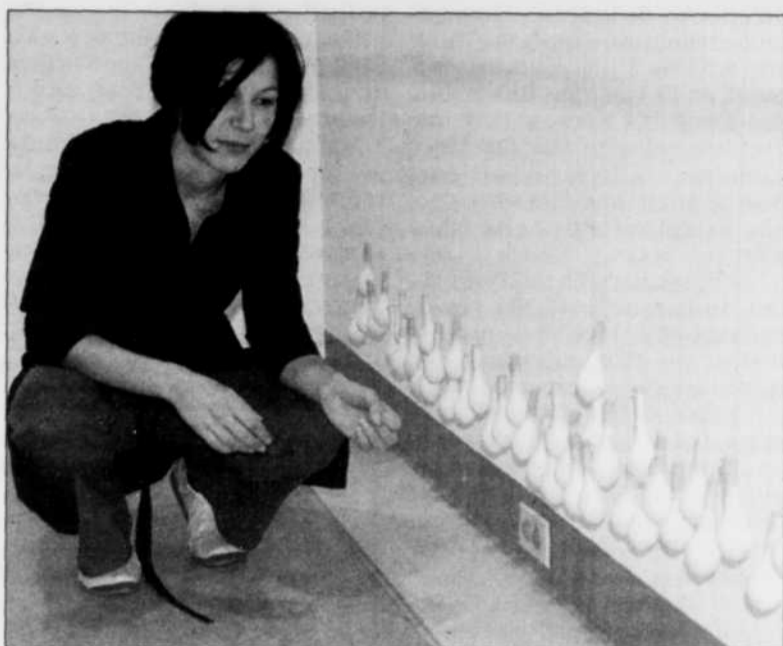
Et pourtant, ce n'était pas du tout la thématique choisie par Ane-Marie Fortin: «Je n'avais pas vu cet aspect, j'en ai découvert après coup en regardant mes oeuvres», dit l'artiste à propos de l'exposition qu'elle présente à la galerie L'Oeuvre de l'autre jusqu'au 27 février. Preuve que des forces inconscientes sont à l'oeuvre dans tout processus de création.

Son propos était plutôt de réaliser un «détournement d'objets», en s'intéressant à leur aspect formel et en évacuant totalement leur aspect utilitaire.

C'est bien d'ailleurs ce qu'elle a fait et le résultat, cette exposition intitulée «À l'insu des objets», est à la fois original, fascinant et esthétiquement séduisant.

Ses objets de base: un lavabo, des gobelets, des ballons (ballonnes) gonflés ou non. Ils ont servi de supports (présents ou non dans l'oeuvre finale) pour des moulages en plâtre ou en cire, résultat d'un véritable processus de transformation, de redéfinition et de détournement.

«C'est l'aspect formel des objets qui m'inspire», souligne l'artiste, qui met en valeur leur



OBJETS - Ane-Marie Fortin présente l'exposition «À l'insu des objets», à la galerie L'Oeuvre de l'autre jusqu'au 27 février.

(Photo Sylvain Dufour)

plasticité et leur potentiel esthétique. Elle travaille sur les contrastes et les contraires: négatif et positif, plein et creux, endroit et envers, traités par la répétition et les séries qui deviennent des oeuvres accrochées au mur, disposées par terre ou suspendues par des fils.

Ainsi, quelques centaines de gobelets de forme conique sont insérés dans une série de cadres fixés au mur pour constituer une sorte de mosaïque: on les voit du

dessus, par l'ouverture. Par terre, une deuxième série montre le bout pointu d'autres verres du même type, dont les pointes sont de couleur orange.

Orange aussi les bouts (mais ce sont des ballons en réalité) de quelques tiges de bois fixées au mur, auxquelles sont suspendus des ballons non gonflés, ou plutôt des moulages de ballons non gonflés. Cela occupe presque tout un mur, certains ballons sont suspendus à ces tiges, d'autres sont

couchés par terre et empilés tête-bêche.

L'artiste a aussi fixé sur un plan vertical des hauts de ballons qui, avec leur bout noué, font inévitablement penser à des seins, comme en écho à l'oeuvre placée à l'entrée de la galerie, qui aligne des ventouses de débouche-tuyaux colorées en rouge, rose chair et orange. Il y a aussi de gros «oeufs» tout blancs et creux comme des vases, posés nonchalamment sur le flanc.

L'oeuvre la plus fascinante est une série de neuf lavabos (moulés à partir du thermoformage d'un vrai lavabo) accrochés au mur: du drain de chacun d'eux sort une forme (en pulpe de papier) qui devient de plus en plus volumineuse du premier au dernier lavabo. Elle semble enfler et gonfler comme un pain qui lève pour occuper complètement la dernière cuvette.

Toutes ces séries n'ont pas l'uniformité des objets usinés: imperfections et irrégularités,

dans la fabrication ou la disposition, indiquent que la «chaîne de montage» est de nature artistique, mue par un élan créateur qui traite chaque pièce comme un élément unique, sans rien à voir avec la fabrication industrielle.

Native de Québec, Ane-Marie Fortin a d'abord complété un bac en art à l'Université de Montréal, puis elle a travaillé un an en France. «Cela m'a permis de prendre du recul face à mon art, et j'ai voulu ensuite travailler dans un contexte différent de ceux que j'avais connus», dit-elle. D'où l'idée de s'installer à Chicoutimi pendant deux ans pour y faire sa maîtrise. Elle a consacré beaucoup de temps à la réalisation de ce superbe travail, effectué dans le cadre de sa maîtrise en arts à l'UQAC. Après quoi elle retourne à Montréal, où elle compte produire, faire connaître son travail, et éventuellement entreprendre des études de doctorat.

COURRIER JEUNESSE

Tu veux faire connaître ton opinion sur différents sujets qui t'intéressent? Tu as des idées, des trucs, des choses à raconter, alors ÉCRIS-MOI!




Chaque semaine, une lettre sera choisie et publiée dans notre page ADOS. L'auteur(e) de cette lettre recevra un sac à dos



d'une valeur de: **59⁹⁵\$**

NOTRE ADRESSE

Courrier Jeunesse S.A.C. ADOS
1051, boul. Talbot, Chicoutimi G7H 5C1

Une collaboration:



2233, chemin du Plateau
 Ville de La Baie
 www.identificationsports.com
 1-800-463-9121

N'oublie pas d'inscrire ton nom et ton adresse

J'attends de tes nouvelles! Mon E-MAIL: ariane@lequotidien.com

Vous êtes invités à un événement historique...

Bal médiéval masqué

Le samedi 15 mars 2003
Hôtel Le Montagnais
 19h30: Cocktail
 21h00: Soirée dansante
 23h30: Goûter aux saveurs d'époque

sous la présidence d'honneur de
 Mme Jeanne Lavoie, Direction des communications



Au profit du
Club des petits déjeuners du Québec
 Saguenay-Lac-Saint-Jean



75\$
 /personne

Pour information ou réservation:
(418) 690-5005 ou (418) 275-6449
 ou à l'Hôtel Le Montagnais
(418) 543-1521

15% de réduction à la Costumerie Janyne Blackburn,
 321, rue Hôtel de ville

PROGRES-DIMANCHE le 16 Février 2003 - B9

La carrière de Jézabel Drolet prend son envol

par Isabelle Labrie

(IL) - La détermination et la persévérance de Jézabel Drolet, qui s'est exilée à Montréal il y a sept ans pour faire une carrière comme comédienne, comment porter fruit. Elle compte en effet à son actif des participations à des émissions comme Tribu.com, Hommes en quarantaine et Trois fois rien.

Originaire d'Alma, Jézabel Drolet a quitté la région il y a sept ans dans l'espoir de réaliser son rêve. Au cours des dernières années, elle a suivi de nombreux cours avec des professeurs référés par l'Union des artistes, elle a travaillé avec différents agents, passé de nombreuses entrevues.

Puis, l'an dernier, elle avait décidé de suivre un cours en techniques ambulancières lorsqu'elle s'est fait remarquer par des réalisateurs.

«J'ai eu un été plutôt chargé. Tout d'abord, j'ai interprété, dans Tribu.Com (TVA), le rôle de Vanessa, une jeune fille qui passe une audition pour une publicité de blonde. J'ai eu la chance de jouer avec Tristan Dubois, qui interprétait Xavier et qui est originaire d'Hébertville. Il a été très gentil avec moi», raconte Jézabel, qui est la fille de Rosanne Tétreault et d'Alain Drolet.

Puis, elle a été pressentie pour jouer une jeune écervelée dans

un épisode de la série «Hommes en quarantaine», qui a été diffusée à Série Plus. Et dernièrement, on l'a vue dans un épisode de «Trois fois rien», à TQS, une émission écrite par les Mecs Comiques. Elle fera d'ailleurs des apparitions dans les prochains épisodes de cette émission.

«J'ai appris à 16h qu'il y avait des auditions à 16h30 pour ce concept des Mecs Comiques. Je n'ai eu que 15 minutes pour étudier le scénario. Grâce au deuxième assistant-réalisateur, j'ai été rappelée la semaine suivante pour une seconde apparition qui m'a permis de décrocher le rôle d'Audrey, une barmaid pas très intelligente», raconte la comédienne.

Cette dernière souligne qu'elle a passé de nombreuses entrevues pour des rôles divers dans les années passées. Mais souvent, les réalisateurs ont des exigences particulières sur la

taille des comédiens, la couleur des yeux, des cheveux, le look... Pour percer, il faut donc s'armer de patience et faire confiance à l'avenir.

«Même en faisant preuve de persévérance, il arrive que tu te remettes en question. Dans mon cas, je songeais sérieusement à trouver un autre travail qui me permettrait de vivre tout en continuant de passer des audi-

tions. Mais les choses semblent prendre leur envol», fait valoir Jézabel.

Cette dernière mentionne qu'elle est prête à jouer différents rôles, autant des compositions dramatiques que de l'humour. Elle a appris énormément des différents tournages auxquels elle a participé, et elle est prête à relever de nouveaux défis.



PARTICIPATION - Jézabel Drolet a participé dernièrement à des émissions comme Tribu.com, Hommes en quarantaine et Trois fois rien. (Photo Sylvain Dufour)

«*Brisons l'isolement...
Développons l'entraide!*»



Centre de Prévention
du Suicide O2

Intervention téléphonique

Jour et nuit - 7 jours :
(gratuit - confidentiel)

Saguenay: (418) 545-1919
Lac-St-Jean: 1-866-Appelle

00641108

4800\$
en prix
réservés à nos abonnés

Concours

Du 19 janvier au 18 avril 2003

Gagnez un combo
DVD/Vidéo JVC

avec fil de branchement

Une valeur de: 370\$



(Photo peut légèrement différer)

AUCUN COUPON À REMPLIR

Vous devez être sur nos listes d'abonnés au moment des tirages par ordinateur

545-4664 • 679-3832

progrès dimanche

St-Félicien et les environs

Règlements disponibles au journal

GAGNANTE DE
NOTRE PROMOTION

Faites plaisir à votre
Valentin

Lucette Lamontagne
693, Principale
St-Prime

a choisi 200\$ en
certificat-cadeau chez
Relais Pause-Santé

Félicitations

progrès dimanche

ALMA

Le cégep prépare une belle fête artistique

ALMA (PÉT)—Une fête artistique est en préparation à Alma, dans le but de rehausser le Fonds des arts de la Fondation Alexis-le-Trotteur: la Flashe fête, un marathon festif de 36 heures de création artistique jeannoise, qui se tiendra les 7 et 8 novembre prochain.



PAUL-ÉMILE Thériault
pethe@saglac.qc.ca

Alain Laroche présentera le projet aujourd'hui à compter de 10 h, au Centre culturel d'Alma, lors d'une rencontre d'information destinée entre autres à la formation des comités de travail, notamment le comité organisateur et celui de la direction artistique.

Le porte-parole du comité, Alain Laroche parle d'une fête populaire - et récurrente - pouvant attirer 8000 à 10000 personnes, une formule que l'on préfère à celle du grand spectacle.

La levée de fonds permettra aussi aux artistes de se mettre en valeur, dit-il. Il est d'avis que le milieu artistique de Lac-Saint-Jean-Est est capable de se mobiliser autour d'un grand projet. La Fondation Alexis-le-Trotteur est fortement identifiée au volet sportif, mais Alain Laroche rappelle qu'Alexis, invité dans les fêtes, jouait de la musique et dansait, qu'il était une sorte d'amuseur public.

La fête en préparation mettra à contribution les artistes et le public, «dans un rapport étroit de complicité créative...» Tous les domaines et disciplines artistiques sont interpellés par la Flashe fête: on vise la participation de tous les artistes et organismes artistiques et culturels de la MRC de Lac-Saint-Jean-Est.

L'événement comprendra un certain nombre de spectacles de 10 à 30 minutes pouvant être présentés plusieurs fois, sur différents sites. Il devrait aussi comprendre des activités majeures permettant le rassemblement festif des artistes et du public, par exemple un défilé ou un bal masqué.

Pour une seconde année, la Fondation offre aux artistes en début de carrière et aux organismes culturels de la MRC de Lac-Saint-Jean-Est désirant aider la relève artistique, l'occasion de bénéficier d'un

soutien financier pour réaliser un projet artistique.

On a fixé la date limite des demandes de bourses au vendredi 25 avril, à 16 h 30. Les formulaires sont disponibles auprès du secrétariat ou de la centrale d'équipement du Service des loisirs d'Alma, au Centre Mario-Tremblay.

En parallèle, les artisans du Fonds des arts veulent se faire connaître davantage du milieu des arts et de la culture. Le Fonds des arts est constitué d'un capital de 69 500 \$, ce qui permet d'affecter annuellement, selon les taux d'intérêt payés, quelque 3000 \$ en bourses. L'augmentation visée du capital du Fonds des arts, par la Flashe fête, est de près de 50 000 \$ pour cette première édition; elle va en parallèle avec l'aug-

mentation présumée du nombre de demandes de bourses.

À la Fondation Alexis-le-Trotteur, les deux administrateurs du volet des arts sont M. Laroche et Gisèle Lessard, provenant respectivement des milieux professionnel et amateur.

Tous deux s'adjoignent les ressources humaines nécessaires à monter le projet de novembre. Ainsi, un comité s'occupera de la logistique de la fête et un autre sollicitera le milieu des affaires, pour en financer la réalisation. L'événement rappellera-t-il La Grande nuit d'Alma? «Ce sera une fête, mais en plus artistique et mieux organisée», répond Alain Laroche.

Notre abonné gagnant du 11 février

Concours

Du 19 janvier au 18 avril 2003

Gagnez un combo DVD/Vidéo JVC

avec fil de branchement

Une valeur de: 370\$



(Photo peut légèrement différer)

ÉRIC PELLETIER

37, St-Antoine
Métabetchouan-Lac-à-la-Croix

INFO-ABONNEMENT: 545-4664



Règlements du concours disponibles au journal

TEL-AIDE



695-AIDE

1-888-600-2433 - Lac-Saint-Jean
Heures d'ouverture: 16 h à minuit

CHAQUE JEUNE A BESOIN D'ENCOURAGEMENTS CHAQUE JOUR!



Par Michel Perron



CRÉPAS
Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire

Soutenir les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes

Vaut-il réellement la peine pour les parents d'accompagner leurs enfants et de les encourager à persévérer pour préparer leur avenir?

Un marché du travail en profonde mutation

Les études réalisées sur le lien entre le chômage et le diplôme en arrivent toutes aux mêmes conclusions: les taux de chômage diminuent lorsqu'on détient un diplôme qui nous qualifie pour le marché du travail. Les personnes sans diplôme du secondaire sont les premières victimes du ralentissement économique, à plus forte raison quand elles sont jeunes. À l'opposé, les taux de chômage sont en baisse pour les diplômés en formation professionnelle au secondaire ou en formation technique au cégep ainsi que pour les finissants d'université.

Le marché du travail change et un diplôme peut faire la différence. D'autres données nous indiquent qu'entre 1990 et 2000, le nombre d'emplois disponibles pour les personnes sans diplôme du secondaire a chuté de 30%. En contrepartie, le nombre d'emplois a augmenté pour celles qui ont un diplôme d'études professionnelles, d'études collégiales et encore davantage pour celles hautement qualifiées ou détenant un diplôme universitaire. Les emplois disponibles requièrent donc de plus en plus un diplôme et les données du recensement de 2001 le confirment hors de tout doute.

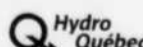
Des gestes à poser

Un jeune a tout à gagner en misant sur sa formation pour se qualifier sur le marché du travail et préparer son avenir. Pour prévenir l'abandon scolaire et favoriser la persévérance, il importe que les jeunes reçoivent de la part des adultes non seulement des messages de support, mais aussi des informations convaincantes, basées sur les faits.

Les prévisions d'Emploi-Québec et une étude très récente réalisée par Développement des ressources humaines Canada auprès des entreprises sont éloquentes. Des milliers d'emplois devront être comblés au Saguenay-Lac-Saint-Jean au cours des prochaines années. Des postes s'ouvrent actuellement dans plusieurs domaines, notamment en raison de l'attrition et des départs à la retraite, mais aussi parce que les entreprises cherchent de plus en plus des travailleurs qualifiés dans les secteurs technologiques.

En tant que parent, suis-je moi-même suffisamment informé de l'évolution du marché du travail? Suis-je convaincu de l'importance de poser des gestes au quotidien et d'appuyer mon enfant dans son cheminement scolaire? Est-ce que je l'encourage à faire des efforts (à l'école et ailleurs) et à persévérer dans ses projets?

Prévenons l'abandon scolaire!



Sweet home Alabama



Comédie dramatique avec Reese Winterspoon.

Swet home Alabama répond sans aucun doute à plusieurs stéréotypes hollywoodiens, mais il est réalisé de façon honnête de telle sorte qu'on y adhère sans trop se poser de questions. Mélanie Carmichael (Winterspoon) est

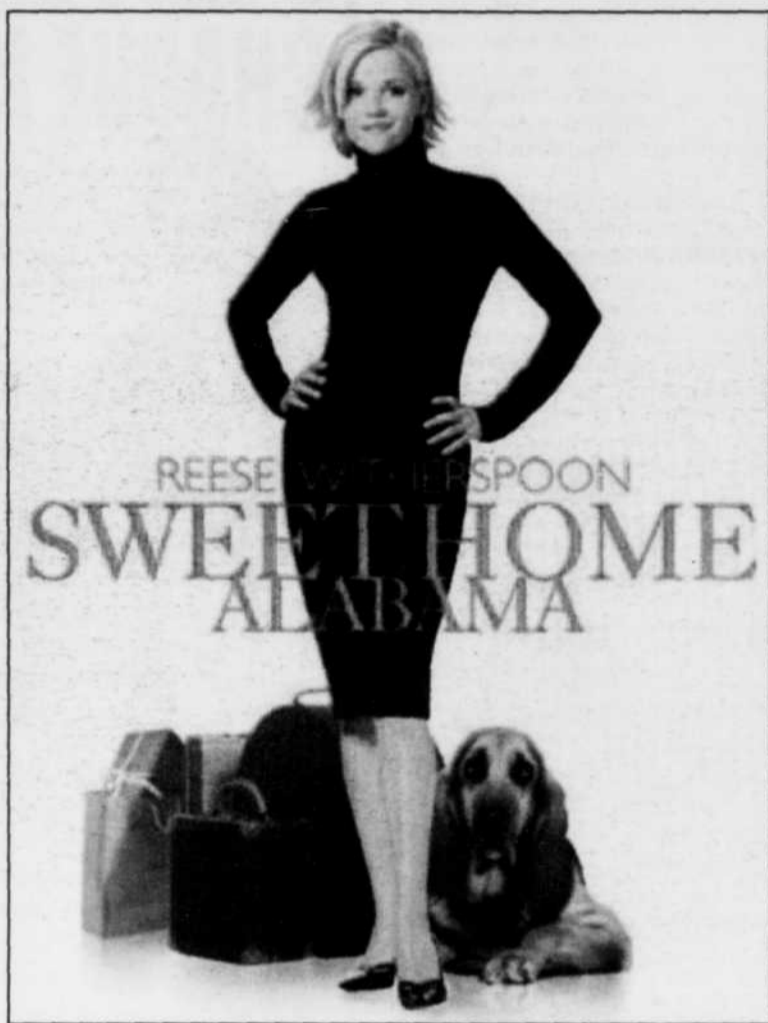


JACQUES Dubé

jdube@progresdimanche.com

une designer très à la mode à New York. Son bonheur atteint toutefois son comble lorsque le fils de la mairesse de N.Y. - une femme pédante et hautaine à souhait, la demande en mariage... Ce qui semble pourtant une grande nouvelle aux yeux de son entourage, se révèle en fait une catastrophe pour Mélanie puisque ayant déjà été mariée, elle devra obtenir le divorce de son mari, un ami d'enfance à qui elle avait promis son amour pour l'éternité...

Mel devra donc se rendre dans son patelin « très profond » en Alabama. C'est une fois sur place



que l'on constate que la vie de Mélanie est fondée sur le mensonge... Vous vous en doutez, l'amour fera évidemment des ravages et ravivera des flammes que plusieurs croyaient éteintes, mais le retour de l'enfant prodigue ne se fera pas sans heurts puisqu'elle y avait laissé des traces indélébiles!

Léger, sympathique sont autant de qualificatifs que l'on peut employer pour décrire cette production qui sans vraiment nous surprendre, réussit à nous faire sourire. La fin quoique prévisible, étonne un peu de par les chemins qu'elle emprunte.

Quoiqu'il en soit, ce film a la qualité de véhiculer de bonnes vieilles valeurs américaines qui sont finalement, internationales... Le jeu de Winterspoon est comme d'habitude dégage et rafraichissant et le reste de la distribution propose de beaux personnages. Les amateurs de bons vieux rock ne seront pas déçus d'entendre l'inévitable mais ô combien pertinent succès de Lynyrd Skynyrd « Sweet home Alabama »!

Formule 51



Action avec Samuel L. Jackson et Robert Carlyle.

Un chimiste plutôt doué vient de mettre au point "la" drogue par excellence. Fabriquée à partir de produits qui sont tous légaux, cette nouvelle formule, 51 fois plus puissante que la cocaïne, pourrait rendre milliardaire quiconque la détient! Après une longue association indésirable avec un caïd prénommé "Le Léopard", Elmo McElroy (Jackson) décide de retirer ses billes et de s'enfuir avec sa formule afin de la revendre à un autre caïd de Liverpool. Mais la transaction tournera au vinaigre puisque Le Léopard a engagé une tueuse redoutable pour abattre son ancien partenaire.

L'action qui se déroule en grande partie à Londres, est parsemée de poursuites automobiles parfois longues et inutiles. La fureur déployée par l'ex-employeur du chimiste, donne également une dimension indésirable au film qui verse parfois dans une folie indescriptible.

Avec ses quelques scènes loufoques, notamment celle mettant en vedette le revendeur d'armes ésotérique, ce film patage malheureusement entre deux genres qui ne font pas nécessairement bon ménage. Toutefois, le personnage de McElroy habilement rendu par Samuel L. Jackson est attachant et parfois très, pour ne pas dire trop habile! Le duo qu'il forme avec Carlyle donne place à quelques savoureux moments. Malgré tout, le gâteau ne lève pas et ce n'est que partiellement que l'ensemble réussit à nous captiver.



À la dérive



Drame de Guy Ritchie avec Madonna

Deux couples fortunés embarquent à bord d'un bateau pour sillonner les îles grecques. Pédants et prétentieux, les passagers donnent la vie dure à l'équipage. Parmi le groupuscule, il y a Amber (Madonna), une femme frustrée et carrément "chiant" pour l'ensemble de son entourage, amis et mari compris...

Après avoir insulté tous les membres d'équipage, elle entreprend de partir en excursion avec celui qu'elle déteste le plus, le tempétueux Pépé! C'est alors que l'improbable se produit : une panne d'essence les fera s'échouer sur une île déserte. Débute alors un renversement de situation puisque madame aussi méprisante soit-elle dans son monde où l'argent peut tout acheter, se retrouve totalement dépourvue dans ce nouvel environnement et deviendra vite fortement dépendante de Pépé qui prendra un vilain plaisir à profiter de la situation. Le couple, on s'en doute depuis le générique d'ouverture, tombera finalement en amour!

C'est justement le manque de subtilité dans cette relation dominant-dominé qui donne à cette production ce côté ridicule. En fait, on ne sait pas trop comment prendre le tout à savoir si cela se veut satirique ou dramatique! Les bassesses auxquelles se livre Amber font sourire plus souvent qu'autrement de telle sorte qu'on embarque pas du tout dans ce récit très mal rendu par des comédiens totalement laissés à eux-mêmes. C'est donc une Madonna rachitique et mauvaise au possible - ça ne surprendra personne - que les amateurs sont conviés à observer dans ce film plus que décevant venant de celui qui nous avait donné le délicieux "Arnaques, crimes et botanique" en 1999. Pour tout vous dire, sans vouloir faire de potins, le fait que Ritchie soit le petit ami de la Madonna, n'a

certainement pas joué en faveur du projet.



TOP 5 Le SuperClub Vidéo

CHICOUTIMI / JONQUIÈRE ALMA / DOLBEAU

- 1- Harry Potter
- 2- Les autres
- 3- L'inconnu de Las Vegas
- 4- Un ciel couleur vanille
- 5- La prophétie des ombres

★ Compilation faite par Le SuperClub Vidéo